

# L'Œuvre Multimédia – Histoire et Analyse

## Formes de Média Multiples dans l'Art Médiatique:

- Son et lumière
- Cinéma expérimental
- **Laterna Magika et autres formes audiovisuelles**
- Art vidéo
- Installations sonores ou vidéos

Site du cours : [www.culturecom.net/upv/multimedia](http://www.culturecom.net/upv/multimedia)

# Son et Lumière - Alexander Scriabin



- Pianiste et compositeur russe, né à Moscou en 1872 et mort dans cette même ville en 1915.
- En 1888, il entre au Conservatoire de Moscou où il étudie la composition et le piano - matière qui lui vaudra une médaille d'or.
- A travers Wagner il découvre l'hyperchromatisme qui sera l'un des traits marquants de son œuvre.

# Son et Lumière - Alexander Scriabin



● Il enseigne ensuite au Conservatoire de Moscou, de 1898 à 1903, et compose *Rêverie pour orchestre*, les *Symphonies n°1* et *n°2* et de nombreuses pièces pour piano, 8 *Etudes* op 42, *Poème tragique*, *Poème satanique*.

- Puis, influencé par la philosophie hindoue, son œuvre prend une empreinte mystique qui se traduit par l'introduction de timbres particuliers.
- C'est la période de sa *Symphonie n. 3, le Divin poème*, et *le Poème de l'extase* de 1904 à 1908.

# Quelques Œuvres d'Alexander Scriabin



# Son et Lumière - Alexander Scriabin



- Le 15 mars 1911, il donne un concert à Moscou où il présente son chef-d'œuvre, *Prométhée ou le Poème du feu*.
- Scriabin exprime dans cet ouvrage le fruit de ses recherches; il introduit le concept d'*accord mystique*, une osmose entre les sons et les couleurs.

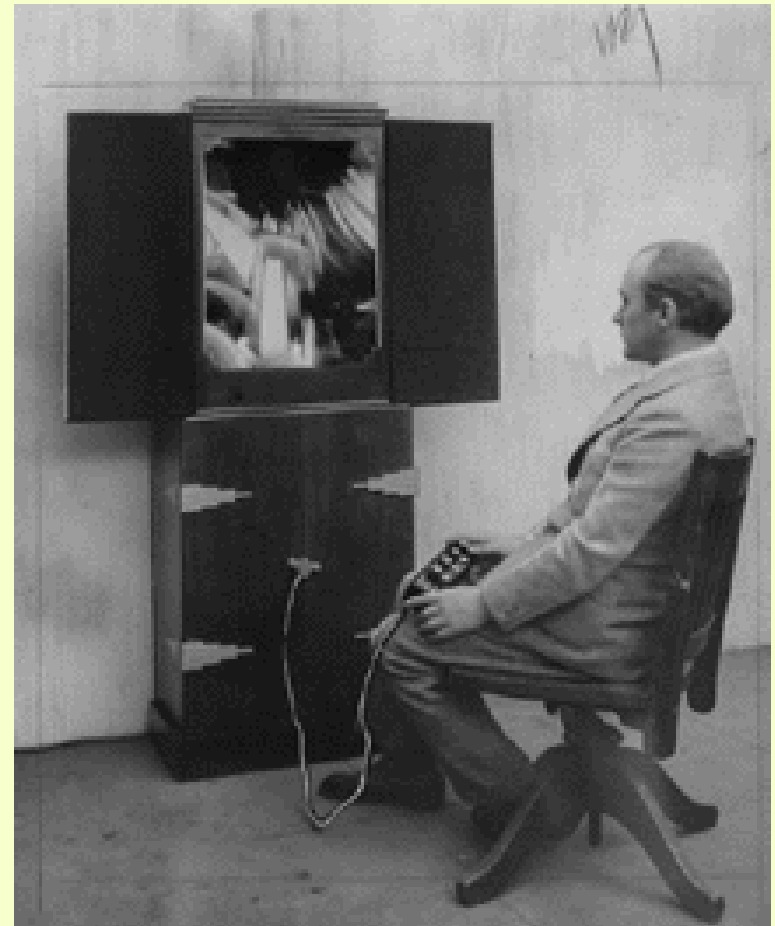
# Son et Lumière - Alexander Scriabin



- Scriabin avait pensé à un clavier où chaque touche aurait projeté une lumière colorée; cette idée de l'artiste ne sera réalisée qu'en 1975 par l'Orchestre symphonique de l'Université d'Iowa, avec un appareil laser construit par L. Cross.

# Lumia – l'orgue de couleur

- L'orgue de couleur, ou Clavilux, a été inventé en 1922 par Thomas Wilfred, danois venu à New York comme chanteur de musique ancienne. C'était le premier instrument capable de réaliser l'idée de Scriabin.





# L'idée de Scriabin

- Scriabin a été connu d'expérimenter des phénomènes de synesthésie. Entendre un son pouvait créer en lui une association avec des couleurs.
- Il est probable que cette association était à base des intuitions ou émotions. Scriabin a tenté de communiquer son expérience à son public.
- Il a cherché de donner au public une immersion totale – comme l'idée allemande du *gesamtkunstwerk* – l'œuvre total d'art.





# L'idée de Wilfred

- Bientôt après son arrivé aux Etats Unis, Wilfred s'implique dans le théosophisme, mouvement ésotérique de l'époque.
- Les théosophistes pensaient d'un orgue de couleur comme démonstration de certains principes spirituels.
- Avec l'architecte Claude Bragdon, Wilfred s'installe dans un studio avec une association de « Prométhéens » pour faire des recherches visionnaires.

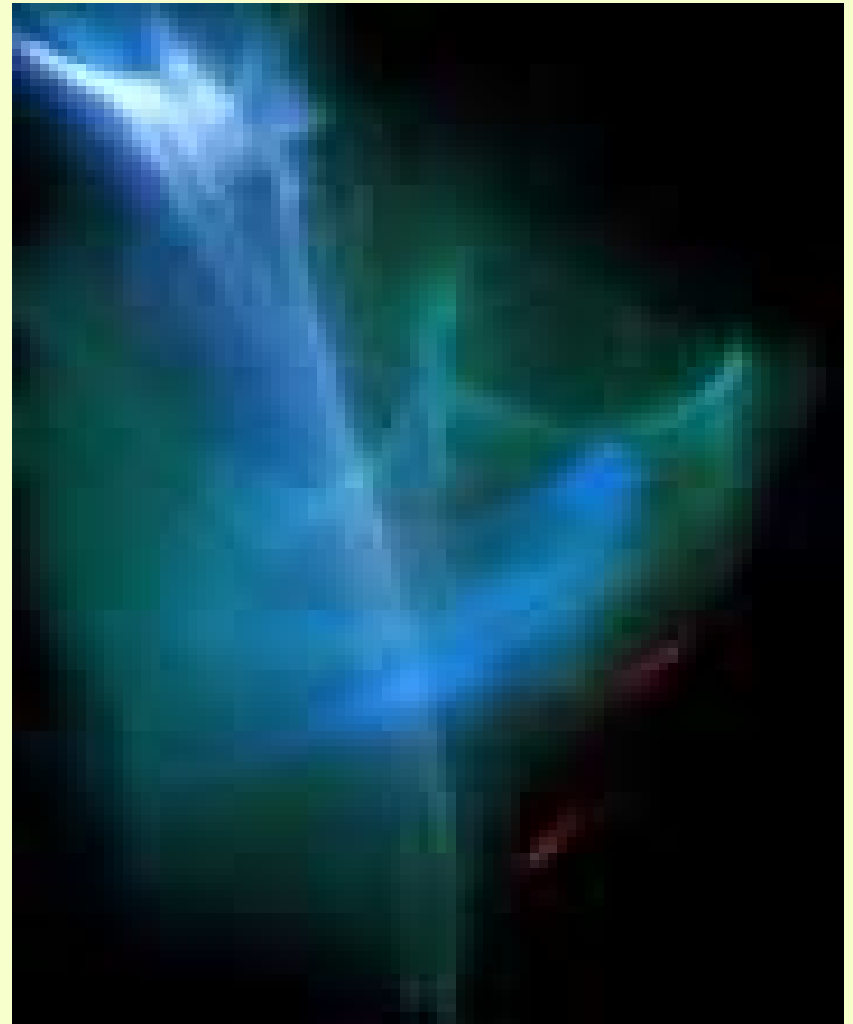
# Lumia


- Le clavilux utilise des disques de verre peints pour créer ses compositions de lumière, dites « lumia ».



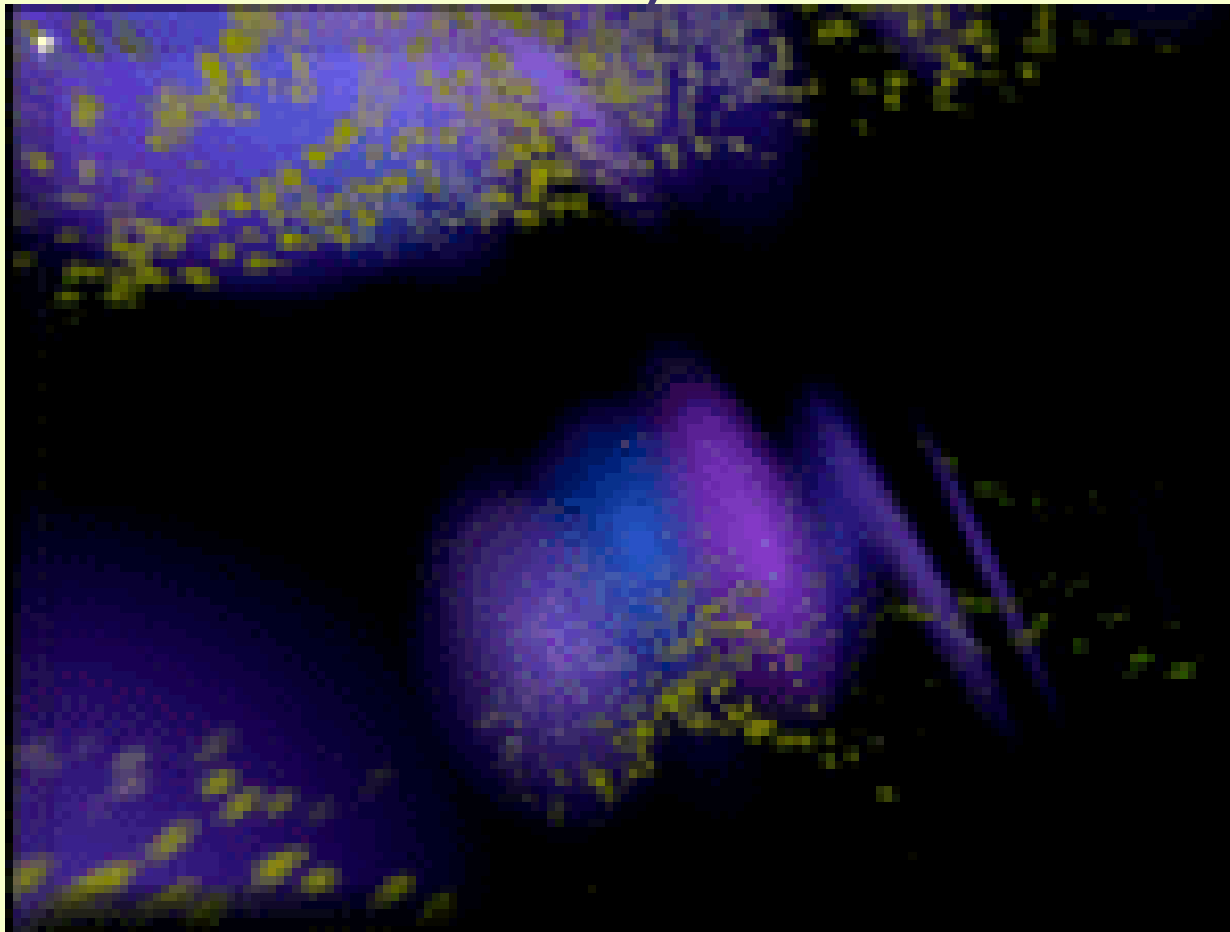
# Lumia

- Le clavilux utilise des disques de verre peints pour créer ses compositions de lumière, dites « lumia ».
- Il est contrôlé par un clavier.

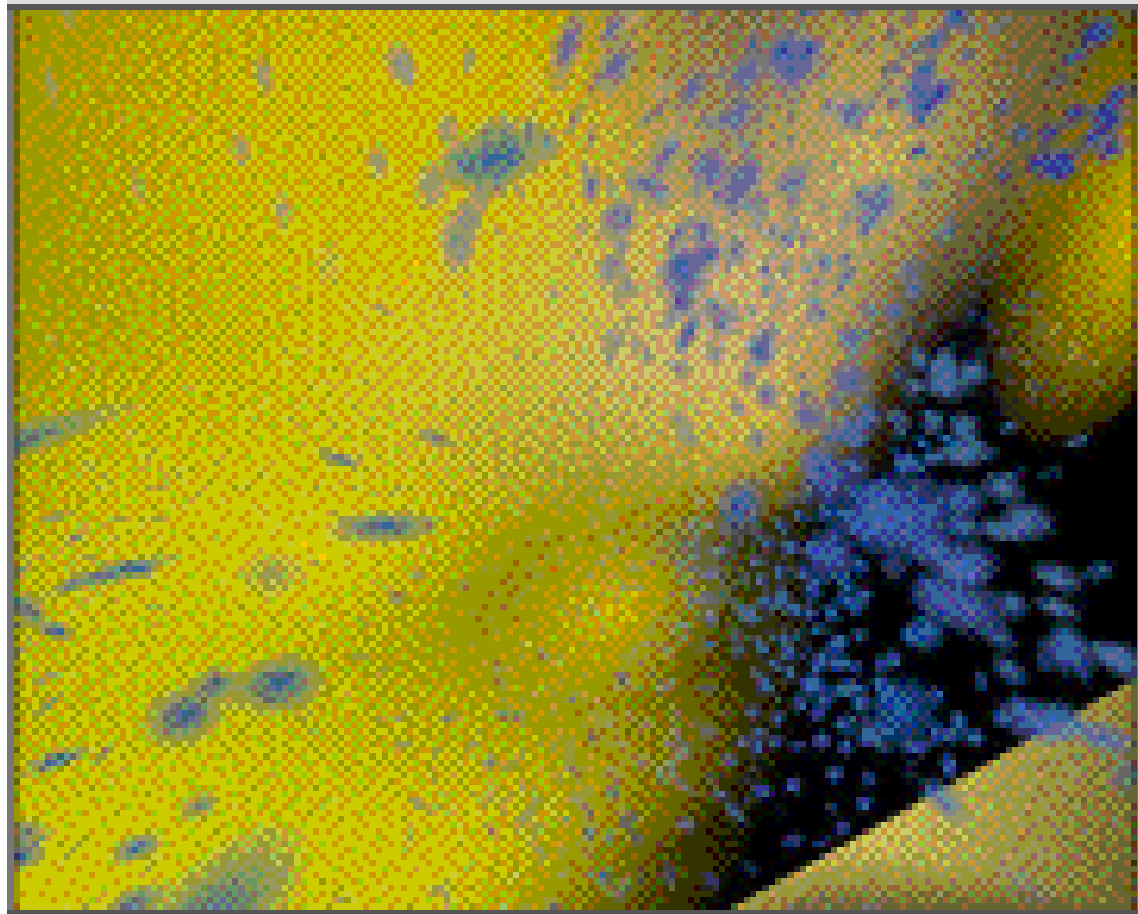




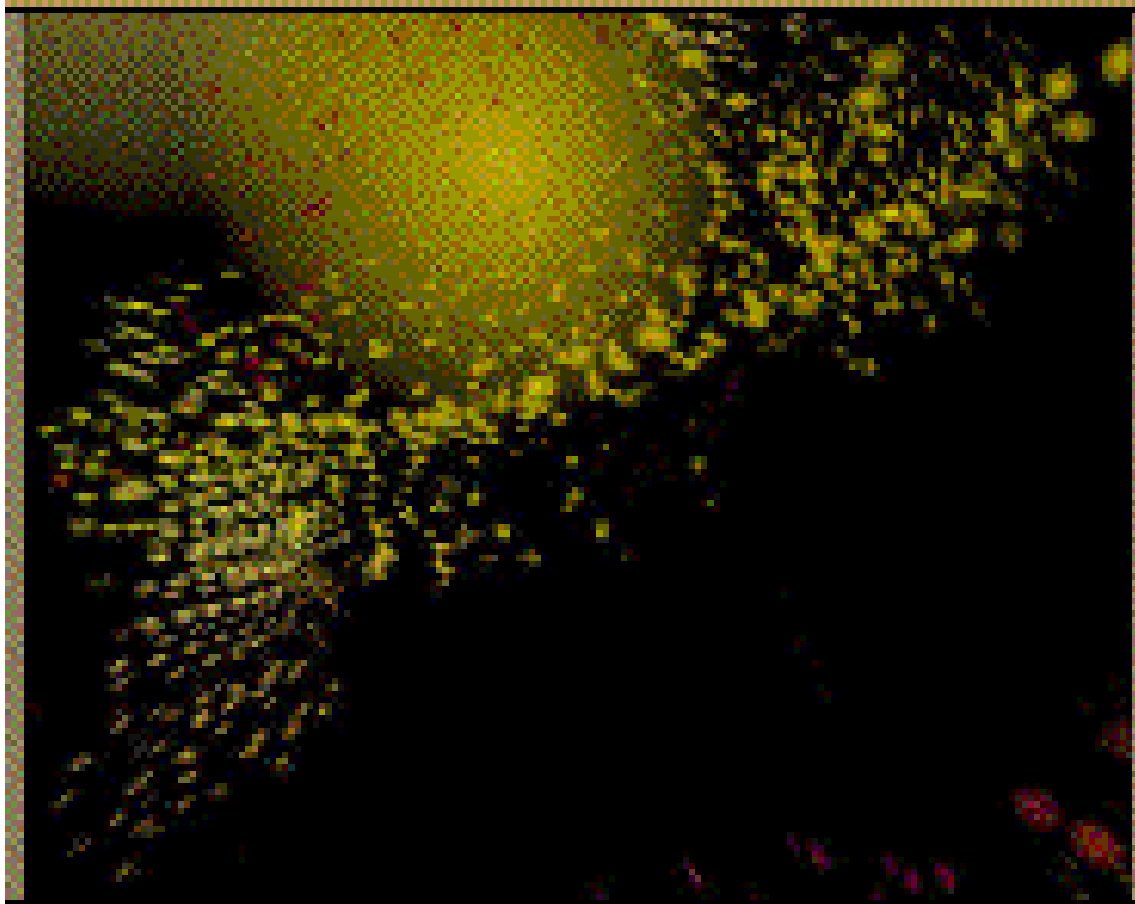
- Prométhée – Poème de Feu – une réalisation par NPS Télévision (Pays Bas)



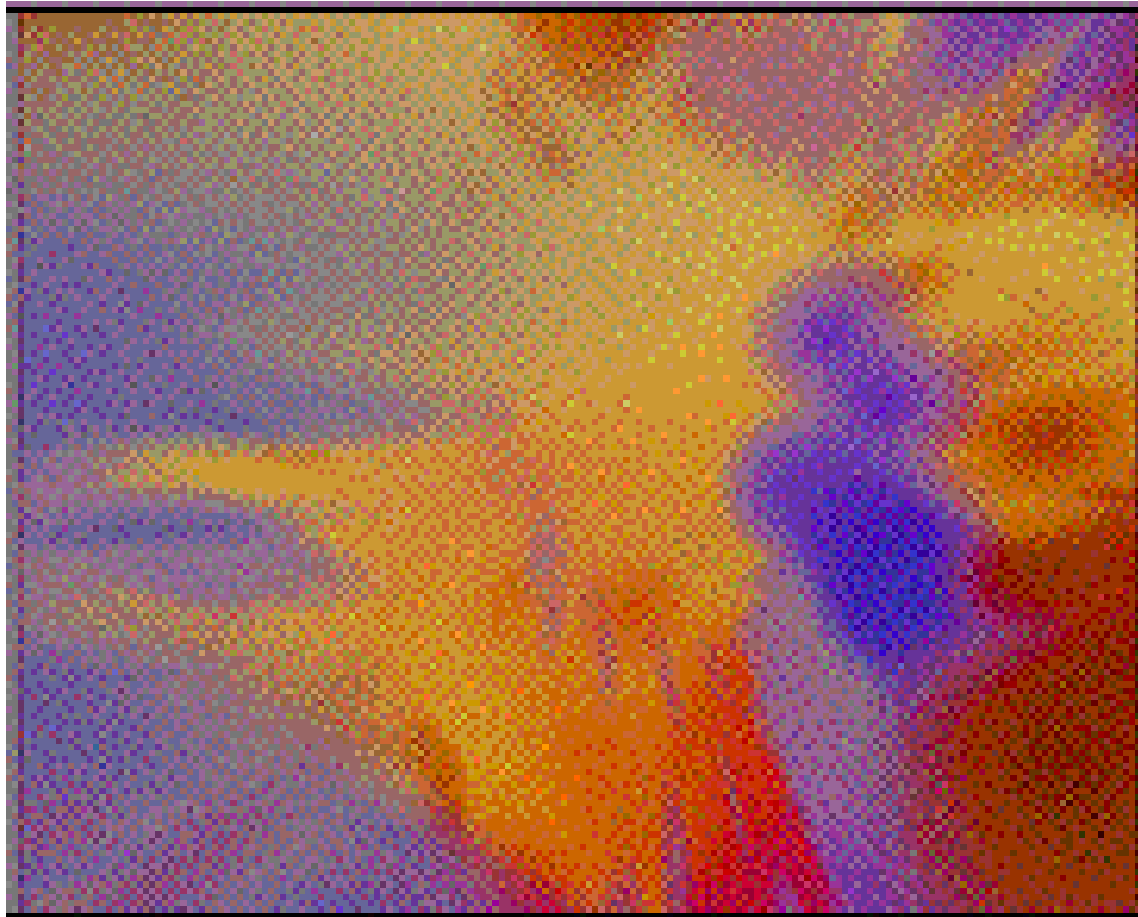
- Prométhée – Poème de Feu – une réalisation par NPS Télévision (Pays Bas)




- Prométhée – Poème de Feu – une réalisation par NPS Télévision (Pays Bas)



- Prométhée – Poème de Feu – une réalisation par NPS Télévision (Pays Bas)






# Formes de Média Multiples dans l'Art Médiatique

- Son et lumière
- Cinéma expérimental
- Laterna Magika et autres formes audiovisuelles
- Art vidéo
- Installations sonores ou vidéos





# Formes de Média Multiples dans l'Art Médiatique

- Son et lumière
- Cinéma expérimental
- **Laterna Magika et autres formes audiovisuelles**
- Art vidéo
- Installations sonores ou vidéos

# Josef Svoboda

- Josef Svoboda est né le 10 mai 1920 à Caslav (Bohème) et est mort le 8 avril 2002, à Prague.
- Fait des études en architecture à l'École des Arts industriels et appliqués de Prague, à l'École spéciale d'architecture d'intérieur de Prague et à l'École des maîtres ébénistes de Prague.
- De 1935 à 1938 il était apprenti ébéniste.




Ces textes sur Josef Svoboda sont de Marc Boucher, extraits du site <http://www.olats.org/pionniers/pp/svoboda/sbovoda.shtml>




# Josef Svoboda

- Josef Svoboda est une des figures marquantes de l'intégration des technologies de projection d'images à la scène. Scénographe des plus importants, innovateurs et prolifiques du XX<sup>e</sup> siècle, on peut le qualifier, à l'instar de Loïe Fuller, de **sculpteur de lumière**.
- Dans son travail, toujours à la pointe fine des techniques disponibles dans les domaines de la mécanique, de l'électricité, de l'électronique et de l'optique, il visait à la rencontre des arts et des sciences et à l'équilibre des valeurs fonctionnelles et expressives de la scénographie. Avec son équipe, il développa des appareils et des méthodes permettant à la scénographie de s'émanciper des limites imposées par le lieu théâtral traditionnel.




# Josef Svoboda – Laterna Magika

- Dès 1942-43, Svoboda travaille sur un projet de scénographie intégrant des projections d'images... C'est en 1958 que Svoboda parvient à réaliser une scénographie cinématique, multidisciplinaire et multimédia qui correspond aux idées qu'il entretient depuis longtemps.
- Ce projet nommé **Laterna Magika** fait appel à la projection panoramique (Cinémascope) mais aussi à un système de projection fragmentée sur plusieurs écrans, grâce à huit projecteurs synchronisés : le **Polyécran**. Elle est une forme de spectacle multimédia développée avec le metteur en scène Alfred Radok en 1957 pour le Pavillon tchécoslovaque de l'Exposition de Bruxelles de 1958.



# Josef Svoboda – Laterna Magika

- Dans la première version du Polyécran, d'après un scénario intitulé *Le Printemps de Prague* d'Emil Radok, huit écrans, carrés et trapèzoides, forment une composition plastique fragmentée et décentrée, qui s'apparente au cubisme. Une multitude de points de vue s'offrent au spectateur selon les angles, les distances et les inclinaisons qui le séparent des écrans.
- Sept projecteurs de films et huit projecteurs de diapositives synchrones, tous reliés par un axe électrique commun, créent un contrepoint rythmique des contenus visuels variés. Une constellation de hauts parleurs crée un espace acoustique résonnant.
- Le programme est contrôlé par un circuit à mémoire spécialement conçu afin de synchroniser les projections et la trame sonore stéréophonique.



# Josef Svoboda – Laterna Magika

- Le système du Polyécran a ensuite été adapté et amélioré par Svoboda pour le théâtre, afin d'intégrer l'image à la représentation, permettant à celle-ci d'offrir de nouveaux points de repère à l'action.
- Pour *Leur Jour* de Topol, dans une mise en scène d'Otomar Krejca en 1959, Svoboda a recours à divers écrans mobiles inclinés selon différents axes ou plans -pouvant recevoir des images diapositives et des images filmées- ainsi qu'à un plateau de scène glissant et à un plateau rabattable.



# Josef Svoboda – Laterna Magika


- En 1967, il réalise quatre installations pour le pavillon tchécoslovaque de l'exposition de Montréal, dont le système Diapolyekran qui sert alors à la représentation de La Création du Monde d'Emil Radok, d'une durée dix minutes et qui utilise 30 000 diapositives.
- Ce système est composé de 112 cubes mobiles et contigus, chacun pouvant recevoir les images des deux projecteurs de diapositives qui lui sont couplés, l'ensemble formant une murale lumineuse et cinétique. La surface totale est rythmée par le mouvement des cubes et la succession des images, à chaque cube correspondent deux projecteurs.

# Josef Svoboda – Laterna

## Mosquito







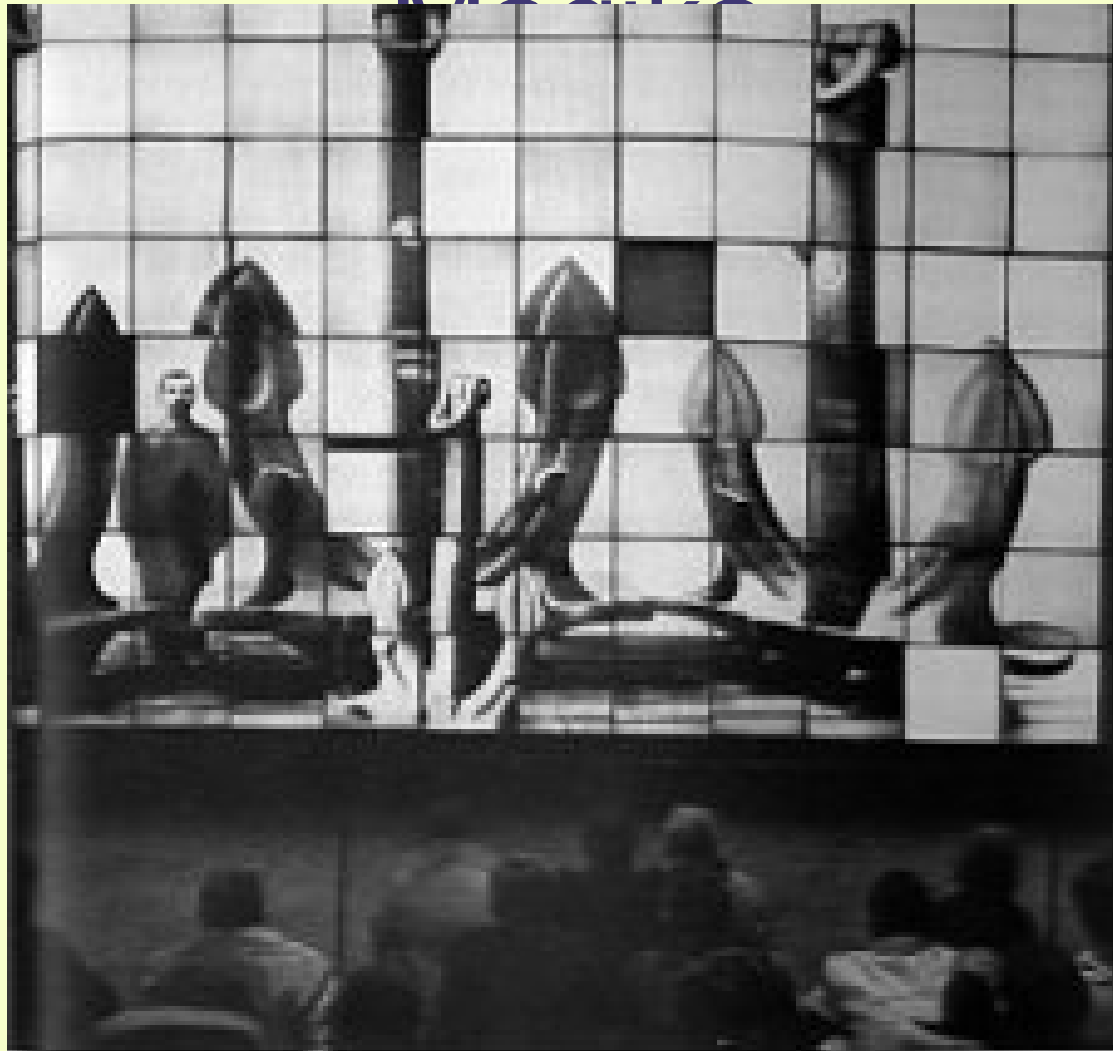
# Josef Svoboda – Laterna Magika


● Chaque cube peut avancer ou reculer de 1 m. de la surface de la murale, celle-ci étant haute de 8 cubes et large de 14 (5.5 m. X 9 m). Les images se succèdent rapidement ( $1/25^{\text{e}}$  de s.) dans chaque cube, la composition de l'ensemble pouvant former une image globale et homogène, ou fragmentée et discontinue.

● L'automatisme du programme est possible grâce à un système composé d'un panneau de cellules photoélectriques sur lequel est projeté un film codé de sorte à enclencher les diverses commandes électromécaniques.

# Josef Svoboda – Laterna

Moskva






# Josef Svoboda – Laterna Magika

- **Laterna Magika** propose un dialogue entre l'écran de projection et l'acteur, elle constitue un véritable collage audiovisuel et cinématique, d'ordre multidisciplinaire et multimodal. Elle combine le théâtre, la musique, la danse ainsi que la projection :
  - la projection de films panoramiques (Cinémascope)
  - la projection de diapositives sur divers écrans.

# Josef Svoboda – Laterna Magika



Piège (1999)



# Josef Svoboda – Laterna Magika

- Le film a une fonction dramatique essentielle à l'œuvre, au-delà du simple décor d'images-mouvement. L'ensemble des éléments forme une composition plastique, cinématique et dramatique où se rencontrent les interprètes vivants et les interprètes virtuels, le son en direct et le son en différé. Dans ce que Svoboda qualifie d'« espace psycho-plastique », la scène est cinématique, elle est composée de tapis roulants et d'écrans de projections mobiles (rotatifs ou coulissants) sur divers plans et axes.

# Josef Svoboda – Laterna Magika

Puzzles (1996) de Jean-Pierre Aviotte et Josef Svoboda



# Josef Svoboda – Laterna Magika

Puzzles (1996) de Jean-Pierre Aviotte et Josef Svoboda



# Josef Svoboda – Laterna Magika

Puzzles (1996) de Jean-Pierre Aviotte et Josef Svoboda



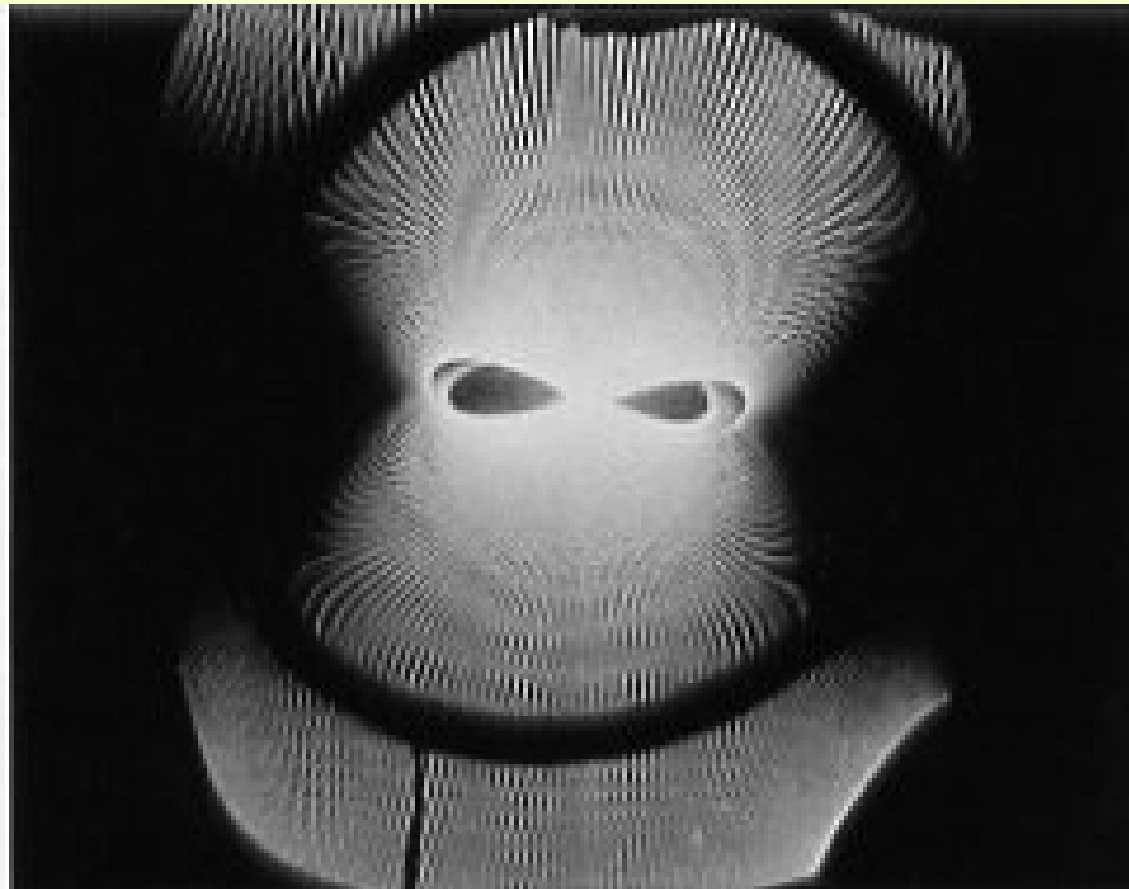


# Art Vidéo

- Mars, 1963, à la Galerie Parnass à Wuppertal Allemagne, l'exposition « Exposition Musicale – Télévisions Électroniques » de Nam June Paik est la première manifestation d'art vidéo.



# Art Vidéo





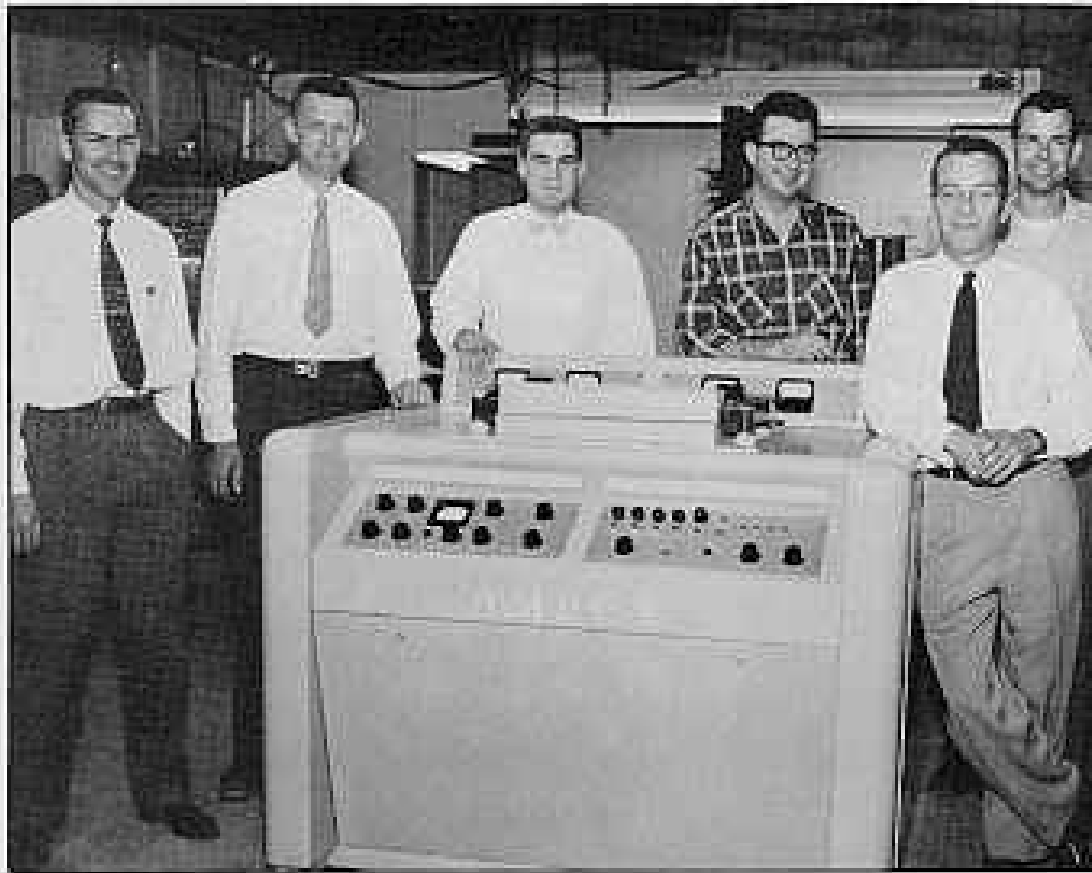
# Art Vidéo

● En 1956, le premier magnétoscope arrive en prototype (le Mark IV d'Ampex).

# Art Vidéo

En 1962  
en pro

arrive



**Les développeurs : Fred Pfof, Shelby Henderson, Ray Dolby, Alex Maxey, Charles Ginsburg & Charles E. Anderson**



# Art Vidéo

- En 1956, le premier magnétoscope arrive en prototype (le Mark IV d'Ampex).
- En 1965, Sony produit la première machine vraiment utilisable dans la maison.

# Art Vidéo

- En 1971, il est en profit
- En 1972, il est mac mais



e arrive

e  
a



# Art Vidéo

- En 1956, le premier magnétoscope arrive en prototype (le Mark IV d'Ampex).
- En 1965, Sony produit la première machine vraiment utilisable dans la maison.
- En 1967, Sony sort le premier Portapack.



- En 1965, la première machine à écrire portable est mise en production.

- En 1966, la première machine à écrire portable à matrice est mise en production.



arrive

- En 1967, Sony sort le premier Portapak.





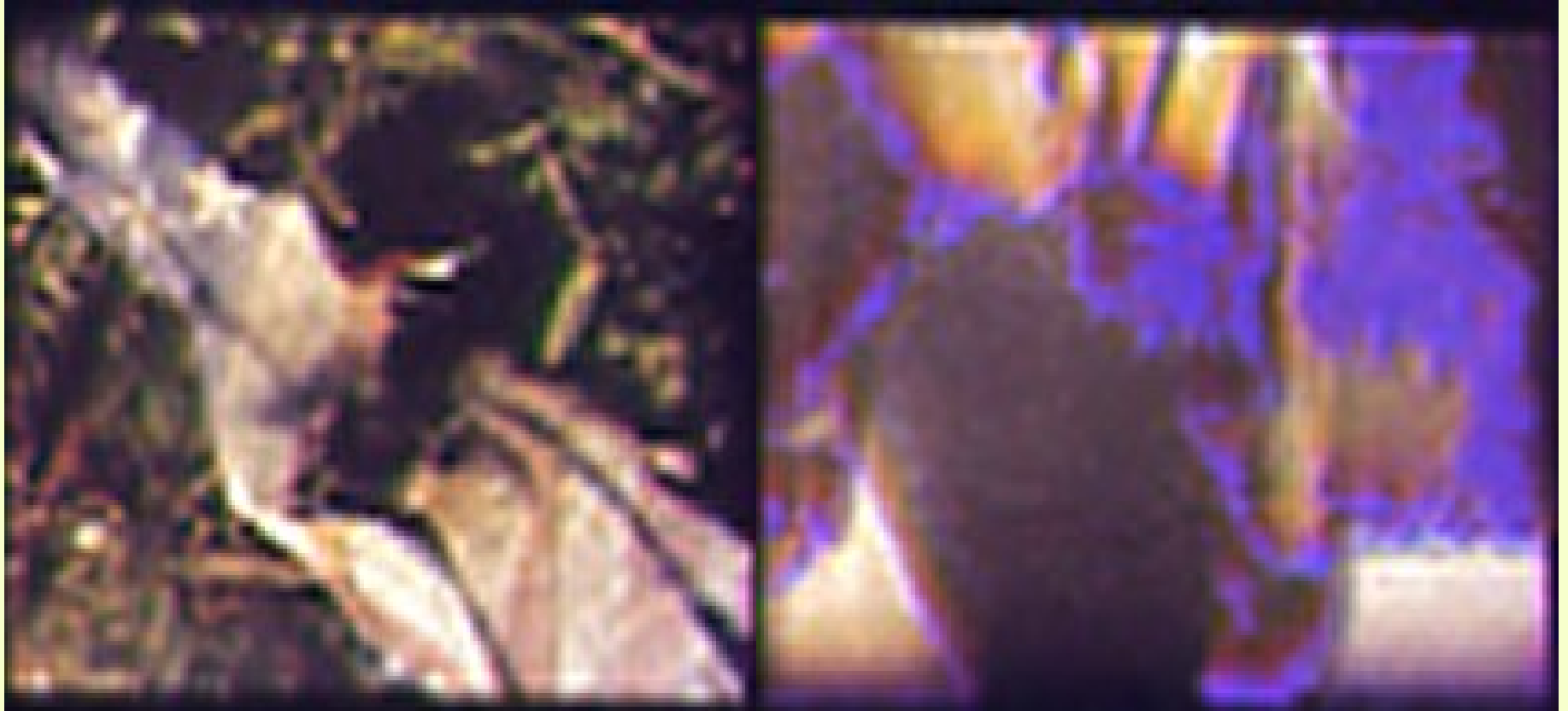




# Art Vidéo

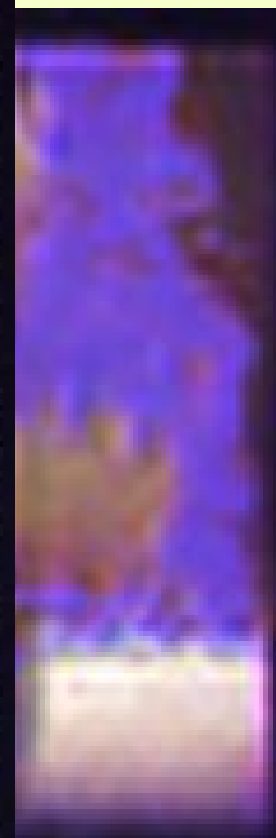
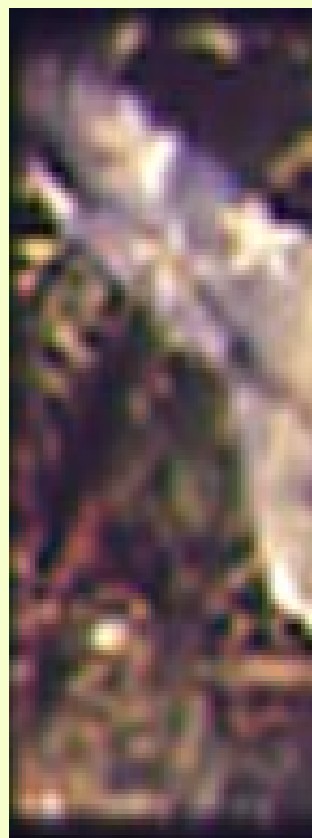
- Toute de suite les artistes commencent à « socialiser » cette technologie.
- Ils utilisent les « erreurs » techniques comme matière plastique pour faire des œuvres d'art.
- Nam June Paik fait sa première bande vidéo, *Global Groove*, en 1967 en utilisant le premier vidéo synthétiseur qu'il a inventé avec l'ingénieur japonais Shuya Abe.

# Art Vidéo



Guadalcanal Requiem, 1977

# Art Vidéo



Guadalcanal Requiem, 1977

# Art Vidéo



Guadalcanal Requiem, 1977



# Gary Hill

- Créé sa première installation vidéo en 1974, *Hole in the Wall*, et a exposé pour la première fois en solo à Paris à la Galerie des Archives en 1990.
- **Gary Hill** **confronte** en effet dans ses oeuvres **texte et image** en faisant s'interroger le spectateur, qui, selon l'artiste, possède un grand rôle dans l'installation et est **nécessaire** à son fonctionnement.
- Si **Gary Hill** déconstruit le langage et son rapport traditionnel à l'image, il commence par opérer une faille dans nos repères propres en nous confrontant à une expérience physique et visuelle, celle de la chambre noire ou celle du train fantôme, où tout peut arriver. La peur provient de la méfiance et du doute, doute premier, passage nécessaire vers un doute second, envers le langage lui-même.

Remarques de Sandrine Raffin du Musée  
d'Art Contemporain de Montréal



# Gary Hill

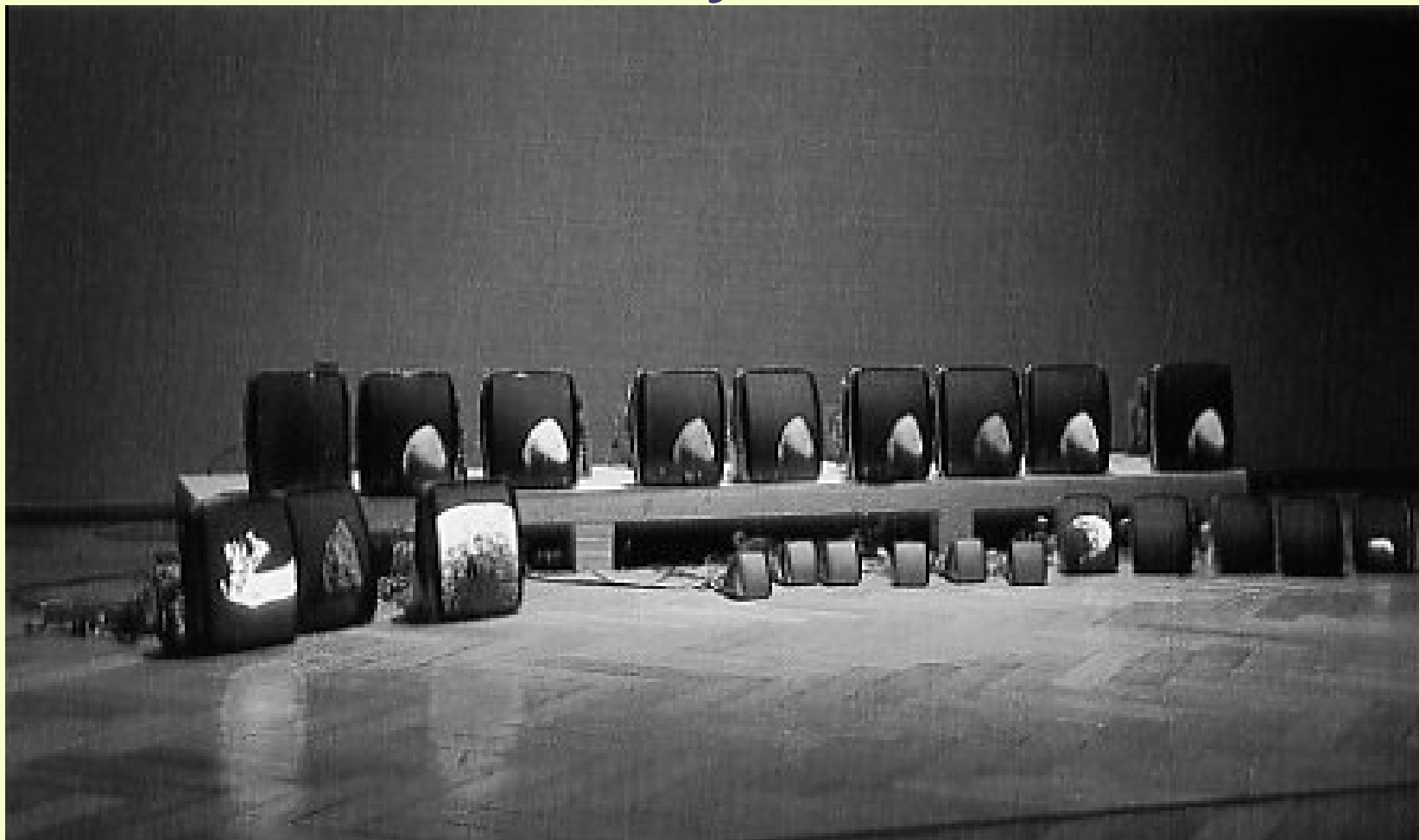
- A la manière de Magritte qui confronte les mots (« Ceci n'est pas une pipe ») à leur représentation picturale, **Gary Hill** confronte le langage, que l'on présuppose unique et adéquat au monde qu'il est censé dire, aux images et au son.
- La recherche presque métaphysique de leur identité qu'opèrent les personnages filmés dans *HanD HearD* (1995-1996), en tenant leur main face à leur visage et en la « lisant », est la nôtre : nous sommes des déchiffreurs malhabiles de ses oeuvres (comme de nous-mêmes), redoutant leur signification comme ce qu'elles nous réservent, à l'instar de la fillette filmée en couleurs qui lit, hésitant et trébuchant, un livre de Wittgenstein, *Remarques sur les couleurs*.

# Gary Hill





# Gary Hill



Entre le cinéma et un endroit dur, 1991

# Gary Hill



QuickTime™ and a  
Microsoft Video 1 decompressor  
are needed to see this picture.



# Bill Viola

- Utilise la vidéo et l'électronique pour explorer le phénomène de la **perception sensorielle** comme langage du corps.
- Ses vidéos et ses installations lui ont permis de définir quelques préoccupations essentielles, la **naissance et la mort, la jeunesse et le grand âge.**
- L'eau, la vapeur, les mirages de chaleur comme site d'apparition et de disparition, comme éléments essentiels dans la **perception instable** du monde l'ont également étaient des préoccupations.



# Bill Viola

- Il les considère comme lieu de formation d'images jamais vues. Viola a d'autre part exploré les possibilités de l'installation avec toutes ses implications dans l'occupation d'un espace. On a pu découvrir un exemple spectaculaire de cette capacité à tenir, à investir par l'image et le son, un espace gigantesque lors de l'exposition *La Beauté* dans la grande chapelle du Palais des Papes à Avignon en été 2000 avec *The Crossing*, 1996.



# Bill Viola

- *Retour éternel*, concept commun aux religions comme à la théorie de mathématiques, nous enseigne que l'univers refait le même cycle exacte d'événements à l'infinie. Si une personne passe une bonne vie, elle peut découvrir la **joie** qui se trouve dans la **répétition cyclique** de ses actions.
- Dans cette installation, Viola semble affirmer cette valeur à travers l'image de l'homme qui répète sans fin les mêmes actions. L'image de l'eau pourrait suggérer un **baptême** ou un **renaissance**, résultats de l'**acceptation** et le **plaisir des répétitions** ou des **cycles infinies**.